



**HAL**  
open science

**Le Voyage intérieur de Charles Darwin. Essai sur la  
genèse psychologique d'une oeuvre scientifique, de  
Benoît Virole**

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

Bernard Jolibert. Le Voyage intérieur de Charles Darwin. Essai sur la genèse psychologique d'une oeuvre scientifique, de Benoît Virole. Expressions, 2001, pp.213-214. hal-02406228

**HAL Id: hal-02406228**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406228v1>**

Submitted on 12 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LECTURES

**Benoît Virole**

***LE VOYAGE INTÉRIEUR DE CHARLES DARWIN.***

***Essai sur la genèse psychologique d'une œuvre scientifique***

**Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2000, 144 p.**

L'ouvrage de Benoît Virole, psychanalyste et linguiste, présente en dix chapitres une « forme de lecture psychanalytique d'une réalisation scientifique » (p. 7), précisément celle de la théorie de l'évolution de Charles Darwin (1809-1882) qui est la source de la biologie moderne. Le livre s'ouvre par un rappel de la doctrine : la théorie darwinienne des formes vivantes postule la reproduction préférentielle des individus qui ont, par hasard, hérité d'un caractère leur donnant plus de chances de survivre dans leur milieu. Ces individus transmettent ce trait adaptatif aux générations suivantes, changeant par là même le caractère moyen de l'espèce.

Comment Darwin en est-il arrivé à cette théorie ? Benoît Virole entreprend de tenter de le comprendre à l'aide de l'approche psychanalytique. Évitant le sociologisme habituel qui consiste à voir dans le darwinisme une sorte de projection biologique de l'éthique capitaliste de la lutte pour la vie, esquivant le discours médical simplificateur qui réduit l'évolutionnisme à une somme de réactions intellectuelles aux troubles divers dont souffrait l'auteur de *L'Origine des espèces* (1859), évitant aussi le psychologisme qui voit dans la perte précoce de la mère le point de départ d'une curiosité quasi obsessionnelle, Benoît Virole tente de montrer que l'œuvre scientifique s'apparente à une sublimation réussie.

Pour lui, l'investigation scientifique doit être comprise comme une formation réactionnelle destinée à tenir à distance les motions pulsionnelles sadiques présentes dès l'enfance. Le goût précoce pour les collections repose sur celui de mettre un nom sur les choses, activité propice à la sublimation permettant d'éviter l'angoisse de « la pièce manquante ». Quant au départ sur le *Beagle*, il est, pour Darwin, l'occasion inespérée de fuite permettant d'échapper à la lutte mortelle avec le père.

Le lecteur peut aisément le deviner, *Le Voyage intérieur de Charles Darwin* est un travail qui ne porte pas sur la véracité scientifique de l'œuvre du fondateur de la théorie de l'évolution. La réflexion de Benoît Virole évite les questions épistémologiques ainsi que les questions d'histoire ou de philosophie des sciences. Le propos n'est pas de cerner la validité des arguments employés par Darwin pour justifier sa théorie, mais de tenter de comprendre

l'itinéraire intime et le monde inconscient qui ont pu guider la vie d'un homme au destin exceptionnel. Dans cette limite, l'œuvre scientifique s'en trouve-t-elle éclairée ? Cela ne fait aucun doute si on accepte de s'en tenir aux conditions psychologiques qui ont favorisé ses conditions d'émergence.

**Bernard Jolibert**  
IUFM de la Réunion